





Publié sur L'Union (http://www.lunion.presse.fr)

Accueil > Champagne / Echos

Champagne / Echos

Par Anonyme Créé le 28/08/2012 11:00

Vendange 2012: « Je suis confiant »

Foi de Dominique Moncomble, directeur des services techniques du CIVC, « je n'ai jamais connu une telle situation ». (lire notre édition du vendredi 24 août) On peut le comprendre jamais la Champagne n'a été autant la cible de toutes les attaques possibles sur une même année : le gel, la grêle, le mildiou et l'oïdium. Quatre plaies qu'il a fallues endurer durant la véraison de la vigne. Près de 4 000 ha de bourgeons ont été détruits à 100 %. Quant à la floraison, c'est la pluie et la fraîcheur qui ont pris le relais. Avec la phase de maturation, Dominique Moncomble reste optimiste sur la qualité : « Je suis confiant. » Si l'épisode caniculaire (jusqu'à 40 degrés dans certains secteurs) a permis de faire évoluer rapidement la maturité des raisins, quelques dégâts d'échaudage sont apparus. Toutefois on peut noter que l'état sanitaire des raisins est actuellement indemne de pourriture grise ce qui constitue une très bonne nouvelle. Mais selon le CIVC, « il convient de rester prudent car il y a encore quelques semaines à patienter avant la récolte ». Une récolte prévue pour la mi-septembre, dont le rendement agronomique ne devrait pas dépasser les 10 000 kg/ha et dont le rendement champenois n'a toujours pas été annoncé. S.C.-P.

Pas de Chinois (pour l'instant) en Champagne

Un propriétaire de salles de jeu de Macao vient d'acheter pour 8 millions d'euros le château de Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), Une compagnie chinoise de Hongkong a acquis la marque de cognac Menuet. Depuis 2008, une trentaine d'acquisitions chinoises a été répertoriée dans le Bordelais. Il s'agit là de petits domaines dont le prix à l'hectare ne dépasse pas 15 000 euros. Loin des 200 000 € à Saint-Emilion ou un million à Margaux, voire près de 1,8 million en Champagne. Pour l'instant, l'aire d'appellation ne semble pas intéresser les magnats de l'empire du Milieu. Les maisons restent aux mains de groupe français que cela soit LVMH, Pernod-Ricard ou EPI. De plus, de nombreuses maisons familiales sont encore présentes comme Bollinger, Laurent-Perrier, Roederer et Taittinger. Bruno Paillard (groupe BCC) est un pur champenois. On peut considérer que désormais Paul-François Vranken est un enfant adopté de la Champagne. En fait, seules les maisons Abelé à Reims (l'Espagnol Frexeneit) et Alfred Gratien à Epernay (l'Allemand Henkell) sont gérés par des groupes étrangers. S.C.-P.